

La dernière séance

Quelques fantômes se sont invités hier à la dernière séance du conseil général du Haut-Rhin, consacrée au budget. La campagne électorale aussi, avec le nouveau conseil départemental en ligne de mire.

Clément Tonnot

La dernière séance de l'assemblée haut-rhinoise avant que « le rideau ne tombe » sur le conseil général, qui cède la place au conseil départemental, était consacrée hier au budget. « *La der des der pour tous ceux qui ne se représentent pas* », comme lui, a rapplé Charles Buttner, « *le cœur serré* ».

Plutôt que de dresser un bilan, le président haut-rhinois a livré un discours en forme de testament, appelant à « *faire confiance aux énergies locales, aux femmes et aux hommes qui s'investissent dans la proximité* » : « *Ensemble, nous avons à générer un écosystème local vertueux, porteur de prospérité et de bien vivre-ensemble* ». Sauf qu'à l'heure de la grande Région, ce credo se heurte à un « *État central qui casse et déchire nos territoires, en ignorant l'avis de nos populations* », déplore Charles Buttner, qui dit partir sans regrets.



Le rideau est tombé hier sur le conseil général sous sa forme actuelle.

Photo L'Alsace/Denis Sollier

« Entrer en résilience »

Il n'appelle plus désormais à entrer en résistance, mais « *en résilience* », soit « *la capacité à vivre et se développer en surmontant les chocs traumatiques et l'adversité* ». Sur ce point, il se dit confiant dans « *l'ADN de révoltés*

et de battants » des Haut-Rhinois et demande à ses successeurs d'en prendre soin.

Pour le reste, cette mandature se termine comme elle avait commencé en 2011, par des échanges fleuris entre Henri Stoll et Jean-Jacques Weber (lire ci-contre)... La campagne des élections départementales n'est jamais très loin. Par exemple quand Pierre Freyburger s'abstient sur la politique sociale, dénonçant une dernière fois le regroupement des centres médico-sociaux mulhousiens. Sauf que le projet a du plomb dans l'aile, selon Georges Walther, le directeur général des services, et qu'on s'oriente plutôt vers une réhabilitation de l'espace solidarité Doller, rue de Pfastatt.

Centre sportif régional, bilinguisme... Les fantômes de débats passés ressurgissent dans les discussions. Pierre Freyburger en convoque d'autres lors du débat budgétaire, dressant un bilan de la majorité en forme de réquisi-

toire : « *Que reste-t-il du Bioscope, du plan de revitalisation économique, du projet Pierre et Vacances ? Et combien de campagnes de communication, tout cela pour échouer sur le conseil unique ?* »

Seuls trouvent grâce aux yeux du leader socialiste les contrats de territoire de vie, qui génèrent « *des logiques de projets partagés* », ainsi que le programme Planète 68, « *leurs d'espoir sur une route chaotique, où le pilote n'a pas su indiquer clairement le chemin* ».

« Plus rien à gratter »

Lors du débat sur le budget proprement dit (lire l'encadré), il est beaucoup question de l'endettement et des marges de manœuvre extrêmement réduites du Département. Eric Straumann relève toutefois que pour la première fois en 2015, le Haut-Rhin se désendette de 10 M€. « *On désendette et on garantit le partenariat avec les communes (NDLR : 32 M€ d'aides aux investissements)*. On peut difficilement faire mieux par les temps qui courent », abonde Remy With.

Avec une épargne nette – l'autofinancement – qui plafonne à 3,1 M€, l'écologiste Henri Stoll s'inquiète pour sa part de « *l'effet de ciseau* » : « *On gratte, on gratte, mais aujourd'hui, il n'y a plus rien à gratter* ». Faussement cynique, Charles Buttner rappelle qu'on est « *pas encore à l'os* », citant les enveloppes allouées aux aides aux communes ou au transport des collégiens. En regardant « *la vérité qui est dans les chiffres et la capacité d'action* », le président sur le départ se demande « *s'il faut encore être là* ».

La taxe foncière augmente d'1 %

- Le budget primitif 2015 s'établit à 851 M€, contre 886 M€ en 2014. Les 10 élus de l'opposition se sont abstenus lors du vote.
- Les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 614,8 M€ (+ 0,75 %), dont 60 % au titre de la solidarité et de la politique de l'habitat (369,1 M€, + 8,4 M€).
- Pour amortir la réduction de 14,1 M€ des dotations de l'État et limiter la baisse des recettes de fonctionnement (-1,6 M€), le taux de la taxe sur le foncier

- bâti progresse de 1 % (de 12,35 à 12,47 %). La majorité fait valoir que ce taux situe encore le Haut-Rhin parmi les 10 départements les moins imposés de France.
- Le programme d'investissements est maintenu à 102,1 M€.
- Le recours à l'emprunt inscrit pour 2015 s'élève à 50 M€ (70 M€ en 2014), mais devrait se limiter à 35 M€. Comme le Département rembourse 45 M€ d'emprunt par an, il se désendetterait pour la première fois de 10 M€.